

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

A Travers Nos Régions

ESTUAIRE/LIBREVILLE: LA MESSE DE L'IST POUR SES DÉFUNTS



Photo: Adjai Ntoutoume

LA direction générale de l'Institut supérieur de technologie (IST), l'ensemble du personnel et les étudiants ont organisé le 30 mars écoulé une messe de requiem à l'endroit de tous leurs collègues et condisciples décédés. La messe dite en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Libreville, a été l'occasion de se souvenir de tous les défunts de l'IST. De l'avis du personnel et des étudiants présents, cet office religieux a eu le mérite de rassembler et/ou de refédérer les différents acteurs de l'Institut supérieur de technologie. L'établissement ayant connu une tension en interne au début de l'année en cours. La messe a fait un focus sur feu Martin Essone Obame, qui est l'auteur de l'hymne de cette école supérieure. Étudiant de la première promotion de la filière "Techniques de commercialisation", il est décédé le 10 février 2022. Au total, l'école a célébré la mémoire de dix disparus. À la fin de la messe, le cœur plein d'émotion, les étudiants présents ont entonné, en chœur, l'hymne de leur établissement.

LAMBARÉNÉ: DU MATÉRIEL INFORMATIQUE ET DIDACTIQUE AU LYCÉE AUBIN-GEORGES-MODJECKOU



Photo: Paterné NG#39;DOUNDA

CONSEILLER du président de la République, Pierre-Wilfrid Pissa Tchambo était à Lambaréné dernièrement. But de ce séjour: faire un don de matériel informatique et didactique (ordinateurs et imprimantes multifonctionnels) au lycée Aubin-Georges-Modjeckou, dans le 2e arrondissement de Lambaréné. La cérémonie s'est déroulée en présence du proviseur dudit établissement, Jean-Moise Ogoula, du corps enseignant et des apprenants. Il convient de rappeler que ce lycée a été victime d'un incendie en début d'année, et a perdu tout son acquis informatique et didactique. Ne pouvant rester insensible, M. Pissa Tchambo, natif de la localité, est venu à la rescousse. "C'est avec plaisir que je viens au chevet de ce lycée de la place de Lambaréné, qui forme des jeunes frères et sœurs. J'ai voulu commencer par l'administration qui a perdu son matériel informatique et didactique. On verra ensuite pour le bâtiment brûlé", a déclaré le donateur. Le proviseur, Jean-Moise Ogoula, s'est réjoui du geste salvateur. Une satisfaction partagée par Jean-Hubert Biyogho Abessolo, professeur de français, représentant le président de l'Association des parents d'élèves (APE).

ADJAI & N'DOUNDA

Oyem: la FAO au cœur des productions agricoles des détenus de la prison centrale

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a séjourné le 30 mars à Oyem. Sous la conduite du directeur de la prison du Peloton, le commandant Jean-Pierre Mavoungou, les membres de cette délégation sont allés visiter et évaluer les productions agricoles, piscicoles ainsi que les fermes réalisées à Angone, par les détenus de ladite maison d'arrêt du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem.

"Nous avons commencé une aventure avec l'administration pénitentiaire d'Oyem. Elle a cru en nous et elle s'est engagée fortement à créer non seulement un cadre de réinsertion des personnes incarcérées, mais a également contribué à la production et à la sécurité alimentaire au niveau de la ville d'Oyem", s'est réjoui Félix Cyprien Biaou, vétérinaire et responsable technique



Photo: PME

Les membres de la FAO et de la prison d'Oyem, lors de la visite.

du développement de l'élevage en Afrique centrale à la FAO. Un organisme onusien qui apporte sa touche technique (produits de semence, matériels agricoles) aux producteurs du milieu carcéral d'Oyem. À travers cet appui technique, la FAO contribue ainsi à la mise en œuvre du programme gouvernemental de réinsertion sociale et de lutte contre la réci-

dive des pensionnaires des maisons d'arrêt du Gabon.

Au nom de la ministre de la Justice, garde des Sceaux et au nom du commandant en chef de la Sécurité pénitentiaire, le commandant Jean-Pierre Mavoungou a remercié la FAO pour son engagement à accompagner le gouvernement gabonais dans ce sens.

Port-Gentil: des pièces de musée à la recherche d'un second souffle



Photo: Sidonie Ambonguilla

Vue d'une partie de la collection d'œuvres d'art.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

QUE vont devenir les pièces de musée exposées depuis plus d'une décennie à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo-Okawe? Leur propriétaire, Augustin Ndenguinot Agondjo, est venu en faire l'inventaire. Au nombre de 152, les pièces de

musée louées à la municipalité de Port-Gentil ont, semble-t-il, fait leur temps dans les locaux qui les abritaient. Les visites y sont de plus en plus rares et les restrictions budgétaires peuvent difficilement permettre leur conservation par la mairie. Pièces d'origine, collectionnées depuis de nombreuses années, elles gagneraient à être authentifiées et à être portées à la connaissance

d'un plus grand public.

C'est ce à quoi va s'atteler Ndenquino Agondjo, qui dispose en réalité d'une collection de près de trois cents pièces. L'homme a fait venir deux antiquaires dont l'expertise va permettre la réalisation d'un catalogue dûment documenté. Il s'agira ensuite d'explorer les voies et moyens de promouvoir ce patrimoine dans une galerie d'art à même de les accueillir dans de meilleures conditions de conservation.

En effet, si l'exportation de telles œuvres n'est plus à l'ordre du jour, leur exposition et leur visibilité à travers le monde peuvent être envisagées grâce aux possibilités qu'offre aujourd'hui l'Internet. Ainsi, ces témoins culturels issus des neuf provinces du pays continueront à raconter une bonne partie de l'histoire du Gabon.